

Le symbolisme

A la fin du XIX^e (plus précisément à partir de 1870), le mouvement littéraire dit « symboliste » domine avec des auteurs comme P. Verlaine ou Mallarmé. Il s'agit d'un mouvement littéraire mais qui a des répercussions dans tous les arts, de la peinture à la sculpture en passant par le mobilier. Le symbolisme se pose en réaction au naturalisme qui, selon les symbolistes, reste à la surface des choses. En revanche, le symbolisme cherche l'essence de la réalité, c'est-à-dire ce qui est derrière les apparences, la surface : il recherche donc à aborder le problème fondamental et essentiel de la confrontation avec la mort. Cette recherche se traduit par un intérêt pour la dimension spirituelle, pour l'âme et surtout pour la confrontation de l'homme avec le destin (et donc, la mort). Ces différents thèmes ont une conséquence quant aux moyens littéraires utilisés puisque l'essence est impossible à atteindre directement. De fait, l'essence est seulement accessible indirectement par le symbole, l'image, le mythe, l'histoire ou, en résumé, par l'imagination. Les romantismes influencent donc les symbolistes par l'importance accordée au rêve. A la même époque, S. Freud fonde la psychanalyse avec les mêmes préceptes basés sur l'imagination et le subconscient : la réalité s'atteint au travers du rêve.